

PARTAGEONS
NOS CULTURES

CE QUE LES ARTS NOUS DISENT DE LA TRANSFORMATION ÉCOLOGIQUE DU MONDE

Rencontre Observatoire des Politiques Culturelles
9 octobre 2020

AUTOUR DE CETTE JOURNÉE

A l'occasion de son 30^{ème} anniversaire, l'Observatoire des Politiques Culturelles propose cette année, un cycle de rencontres dans toute la France.

C'est ainsi que le 9 octobre à la MECA à Bordeaux, les professionnels néo-aquitains des arts, étaient invités à réfléchir sur le thème "**Ce que les arts nous disent de la transformation du monde**" dans le cadre d'un programme bâti autour de plénières et de 4 tables rondes, abordant les questions de diversité culturelle ; d'espace public ; d'exil et de migration ou encore d'écologie.

Cette rencontre était organisée en collaboration avec l'OARA et en partenariat avec la ville de Bordeaux, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle-Aquitaine, la DRAC Nouvelle-Aquitaine et le Ministère de la Culture. Afin de construire cet événement, des ateliers préparatoires ont été mis en place en amont associant les multiples compétences locales et régionales.

L'OPC a ainsi missionné un certain nombre d'animateurs pour préparer les tables rondes, dont l'iddac, en lien avec

la Direction de la culture et de la citoyenneté et la direction de l'Environnement du Département de la Gironde.

L'iddac a ainsi eu le plaisir d'organiser un atelier de réflexion, sur le thème : "**Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde**", le 11 septembre.

Il existe désormais une conscience planétaire de la crise environnementale. Les activités humaines conditionnant directement la qualité de notre environnement et l'avenir de l'humanité. De nombreuses initiatives artistiques témoignent d'une sensibilité écologique ou d'un travail avec la nature : en quoi ce regard artistique nous éclaire-t-il sur cette transformation du monde ?

Ce document présente l'ensemble du travail effectué sur cette thématique, de la préparation de l'atelier du 11 septembre, jusqu'à sa restitution introduisant la table-ronde animée sur le sujet lors de la journée du 9 octobre.

Iddac,
institut départemental de développement
artistique et culturel de la Gironde

59 avenue d'Eysines
BP 155
33462 Le Bouscat Cedex

05 56 17 36 36

www.iddac.net

RESSOURCES - Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde

Journée OPC du 09.10.2020

Vous pouvez retrouver l'ensemble de la Journée OPC qui s'est déroulée le 9 octobre 2020 à la MECA de Bordeaux en vidéo sur la page Facebook de l'OARA :



La table-ronde "Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde" est visible à 2:04:00.

I/ TABLE-RONDE "CE QUE LES ARTS NOUS DISENT DE LA TRANSFORMATION ECOLOGIQUE DU MONDE" - JOURNEE OPC DU 9 OCTOBRE

1. Ouverture de la table-ronde : restitution de l'atelier du 11 septembre

La restitution de l'atelier du 11 septembre sur "Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde" a été présentée par Agnès Doherty (artiste) et Sébastien Carlier (Responsable du Pôle Education au territoire et action culturelle au sein du Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne) et ponctuée par des extraits musicaux proposés par Joseph et Agnès Doherty (auteurs-compositeurs-interprètes), ainsi qu'un extrait chanté du texte "Ulysse" de James Joyce (à lire ci-après).

A l'invitation de l'Observatoire des Politiques Culturelles, Agnès et Sébastien sont venus en tant que représentants d'un groupe de réflexion, présenter la synthèse des échanges qu'ils ont eu autour de la thématique proposée, à savoir : « Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde ».

L'Observatoire des Politiques Culturelles a en effet demandé à l'iddac, en appui du collectif constitué, de proposer une introduction à la table-ronde organisée sur ce sujet.

L'iddac accompagné du Département de la Gironde ont souhaité privilégier une approche mixte, poreuse et transversale en invitant des acteurs·trices des arts ET de l'environnement, des opérateurs·trices institutionnel·le·s ET associatif·ve·s, des femmes ET des hommes donc, que les enjeux artistiques, culturels et écologiques interrogent en premier lieu dans leur quotidien, leurs actions ET leurs réflexions. Une logique du « faire ensemble » dont Agnès et Sébastien furent les portes paroles.

Phase 1 : la réflexion collective

En tant qu'acteurs des arts, de la culture et de l'environnement, le collectif a tout d'abord mené une réflexion qui l'a conduit à ré-interroger les termes du débat proposés par l'Observatoire des Politiques Culturelles.

« Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde ».

En tant que tels, les arts peuvent tout dire. C'est d'ailleurs la force de l'art de provoquer des interprétations multiples, complémentaires, contradictoires. Le groupe de réflexion s'est plutôt posé la question de ce que les artistes, opérateurs, acteurs culturels, aux côtés des acteurs environnementaux, pouvaient dire, transmettre, raconter de ce qu'ils perçoivent. Un dialogue a ainsi fait jour, sans qu'il y ait de caractère affirmatif dans les conclusions mais en insistant sur l'aspect universel du message à diffuser.

D'autre part, si le dire est une chose (si tant est que l'art et les artistes aient un message à transmettre), le faire en est une autre. Le groupe s'est alors demandé : qu'est-ce que l'écosystème artistique peut faire, comment peut-il agir, alerter, déformer face à la transformation écologique du monde ?

Pour sa part, le terme de transformation a aussi été discuté et a semblé trop neutre, voire empreint d'un positivisme, dans un monde subissant pourtant une grave crise environnementale. Il y a à la fois un enjeu de transition et donc de création, mais aussi de « tragédie », « d'urgence », de disparition, de « catastrophe », bref de crise de destruction qui est apparu essentiel de venir retranscrire.

Enfin, la notion d'écologie est apparue un peu trop restrictive, en y préférant le terme d'environnement, qui impliquerait une ré-encastrement de l'homme dans la nature, dans le vivant et une prise en compte des enjeux sociétaux, politiques, économiques et écologiques.

RESSOURCES - Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde

Journée OPC du 09.10.2020

Au final, le groupe s'est demandé comment les arts et les artistes peuvent toucher, inspirer l'homme -par le récit et ses actions, par la raison et surtout par l'émotion et l'intime- pour qu'il agisse face à la crise environnementale ?

Phase 2 : les pistes d'actions

Après ce temps nécessaire pour s'accorder en commun sur les termes du débat, les acteurs et actrices réunis en petits groupes ont chacun à leur endroit imaginé des actions que les arts et les artistes, associés aux acteurs de l'environnement, pourraient entreprendre face à la crise environnementale. En voici quelques axes forts :

Créer des ponts entre les deux écosystèmes, art et environnement

Initier des cadres d'intervention, des appels d'offres et des projets conjoints, la création d'une communauté d'acteurs nourris d'apports scientifiques, des journées d'échanges de témoignages et de pratiques, de partage d'expériences ou encore la mise en place de plateformes de contacts.

Ce fut le cas lors de l'atelier préparatoire à la journée OPC, ce fut le cas lors de la journée OPC et ce sera, le collectif l'espère, le cas demain pour que la parenthèse ouverte ne se referme pas trop vite.

Contribuer aux changements de pratiques en modifiant les modes et manières même de créer. Ceci fait référence à la mise en place de pratiques environnementales vertueuses dans la production, l'exploitation ou encore la diffusion d'œuvres artistiques.

Passer de la croyance à l'engagement pour le changement en s'appuyant sur la force et la puissance sensible.

« Raconter » une histoire, convoquer les imaginaires de chacun.e et les imaginations de toutes et tous afin de toucher le « cerveau émotionnel » de l'Homme.

Créer des objets visant à renouer le lien entre l'homme et la nature en prenant appui sur des rencontres, sur les valeurs de la mise en commun, de l'écoute, de l'attention. Cela peut passer par des formes spectaculaires ou des formes ancrées sur le territoire, en favorisant la coopération, la participation.

Conclusion

Le sujet proposé à la réflexion par l'Observatoire des Politiques Culturelles sous-tend une réalité tragique, convoquant l'impuissance des un·e·s, l'incompréhension des autres, mais la responsabilité de toutes et tous au moins à prendre conscience de son environnement, voire à s'y adapter et à proposer des solutions.

Il a semblé fondamental au collectif, d'insister sur l'importance du sentiment d'appartenance, avec cette idée que le cheminement est aussi important que le résultat produit.

Les arts, la création en sont un levier, une chance.

A-t-on le choix ?

"Il n'y a pas de [spectacle] vivant sur une planète morte".



2. Extrait du dernier chapitre d'Ulysse de James Joyce

AGNÈS ET JOSEPH DOHERTY

Extrait du dernier chapitre d'Ulysse de James Joyce
monologue de Molly Bloom qui symbolise la terre-mère



*"I love flowers I'd love to have the whole place
swimming in roses God of heaven theres
nothing like nature the wild mountains then
the sea
and the waves rushing then the beautiful
country with the fields of oats and wheat and
all kinds of things and all the fine cattle going
about that would do your heart good to see
rivers and lakes and flowers all sorts of
shapes and smells and colours springing up
even out of the ditches primroses and violets
nature it is".*



*J'adore les fleurs J'adorerais avoir tout l'endroit
nageant dans les roses Dieu du ciel
il n'y a rien de tel que la nature les montagnes
sauvages puis la mer et les vagues qui se
précipitent
puis le beau pays avec les champs d'avoine et de
blé et toutes sortes de choses et tout le bien des
bovins circulant
qui feraient du bien à votre cœur de voir des
rivières et des lacs et des fleurs toutes sortes de
formes et d'odeurs
et de couleurs jaillir même des fossés primevères
et violettes c'est la nature*

3. Ont contribué aux échanges et à cette réflexion

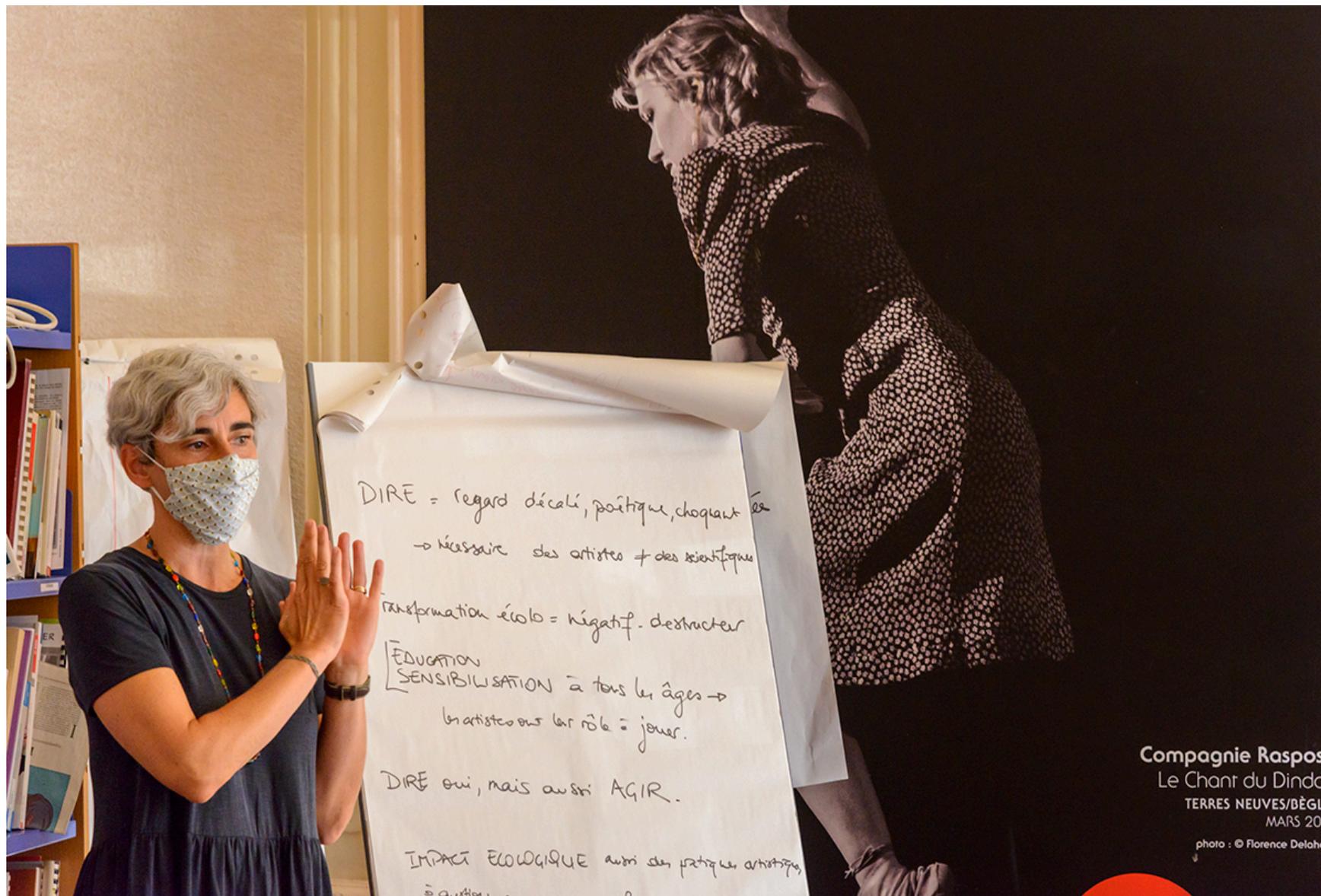
Séverine Albot - Graine Nouvelle-Aquitaine
Christophe Azéma - CDC Convergence Garonne
Vanessa Balci - Artiste
Jean-Pierre Brossard - Consultant
Amélie Cabrit - iddac
Sébastien Carlier - PNR Landes de Gascogne
Nathalie Daubigeon - Conservatoire du Littoral
Agnès Doherty - Artiste
Madeleine d'Ornano - PNR Landes de Gascogne
Hélène Fribourg - Département de la Gironde
Jean-Philippe Ibos - Atelier de Mécanique Générale Contemporaine
Sébastien Laurier - Artiste
Arthur Lavarenne - Ligue pour la Protection des Oiseaux
Boris Masseron - Surfrider Foundation Europe
Guillaume Michel - Bureau d'études environnementales Du vert dans les rouages
Fabienne Moreau - Département de la Gironde
David Muris - Artiste
Aurélie Naudé - Eco-Acteurs
Patricia Parisi - Département de la Gironde
Sophie Poirier - Autrice
Marianne Pommier - Département de la Gironde
Gwenaël Prud'homme - iddac
David Robert - ONF
Philippe Sanchez - iddac
Manon Viau - ARVIVA

II/ ATELIER "CE QUE LES ARTS NOUS DISENT DE LA TRANSFORMATION ECOLOGIQUE DU MONDE" - JOURNEE D'ECHANGES DU 11 SEPTEMBRE

1. Un atelier animé par Jean-Pierre Brossard : reportage photos

Ce reportage photos a été réalisé par Gaëlle Deleflie.

Il retrace la journée d'échanges du 11 septembre dans les locaux de l'iddac.



DIRE = regard décalé, poétique, choquant
→ nécessaire des artistes + des scientifiques

transpiration écolo = négatif - destructeur

EDUCATION
SENSIBILISATION à tous les âges →
les artistes ont leur rôle à jouer.

DIRE oui, mais aussi AGIR.

IMPACT ÉCOLOGIQUE aussi des pratiques artistiques
à questionner...

Compagnie Rasposca
Le Chant du Dindon
TERRES NEUVES/BÈGLE
MARS 2017

photo : © Florence Delahaye























2. Sélection d'illustrations en amont de l'atelier



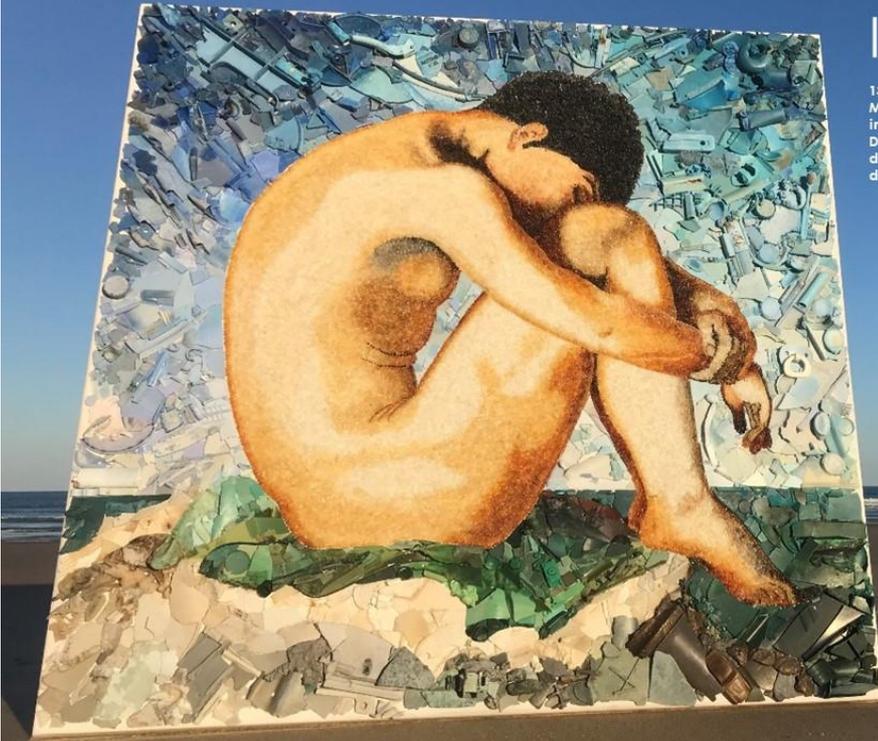
Agnès et Joseph Doherty



"Season's Greetings" - Banksy



Photo d'un bernard-l'hermite de Shawn Miller



Inalterable Azul

13 mars-30 mai 2020.
Micro-mésio-macro-déchets plastiques et 22 500 granules plastiques industriels échoués, collage sur châssis entoilé, 100x100cm.
D'après le « Jeune homme assis nu au bord de la mer », figure d'étude, 1834, par Hippolyte Flandrin (1809-1864). Et plaidoyer d'après François Villon, vers 1462, « Ballade des Pendus »

Frères humains qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Nous ramassons les déchets échoués,
Et nous butinons avec parcimonie.

Mais voyez ces industriels aguerris,
Aveuglés, à courir un vain profit,
Dilapidant ce qu'il reste de vie,
Au lieu d'en célébrer le génie.

La bâtisse humaine, gavée aux GPI :
Raffineries, transporteurs, plasturgies,
S'abiment obstinément dans le déni
De leur crime organisé contre la vie.

Quant à notre Etat, et ici nos mairies,
Ils ratissent et cachent sous le tapis,
Tout ce que de nous l'océan vomit
Pour que les touristes soient ravis.

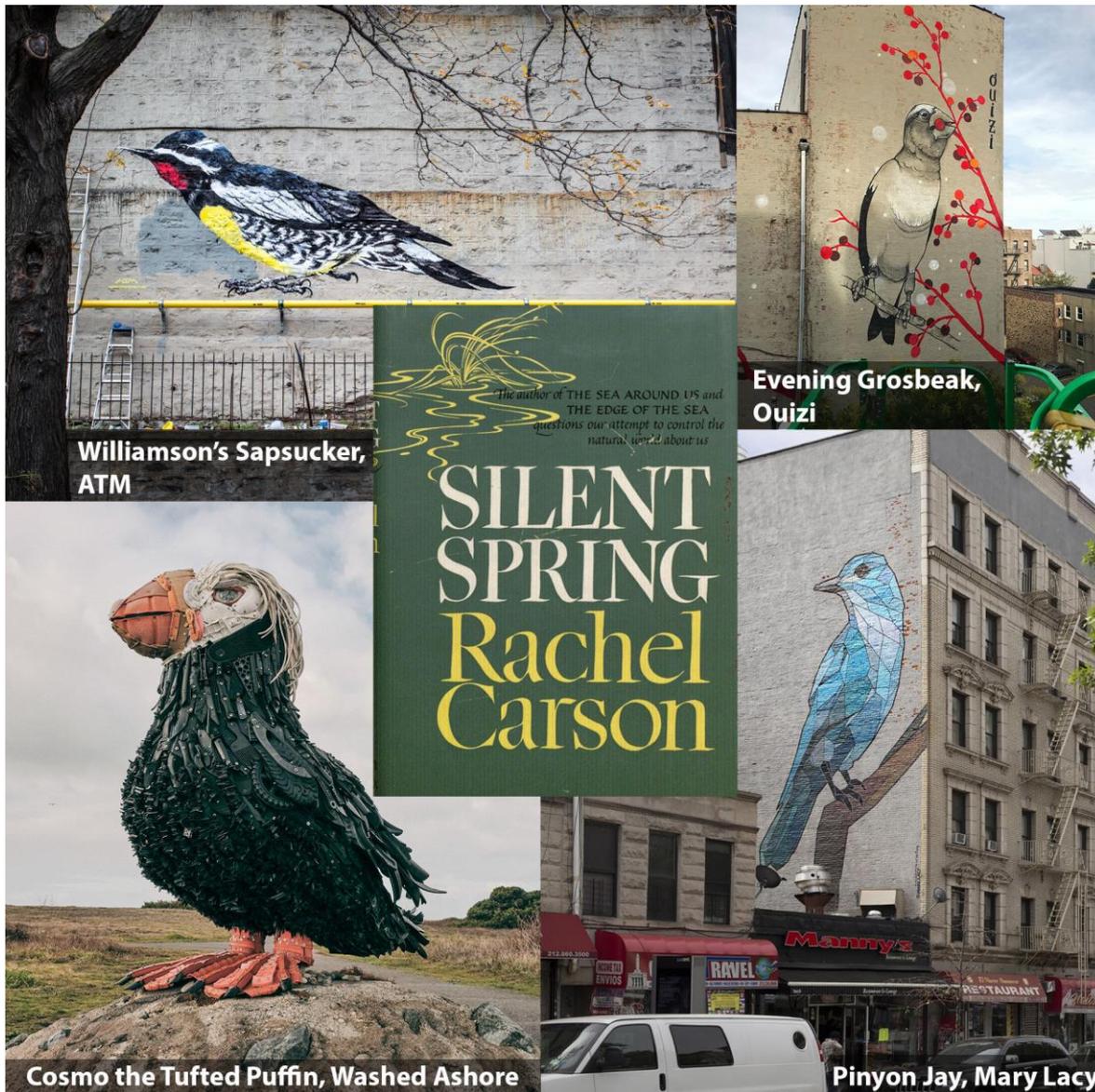
Devant les caméras nos policiers sourient
Pour un coup de comm pourrie
Mais par derrière ils forniquent avec l'économie.

Que la volonté populaire par la loi les responsabilise,
Que la justice de la nature sinon celle des hommes les neutralise,
Que le boycott, la grève de la carte bleue, les déstabilise,
Que la carte du cœur et des valeurs les ridiculise.

Illustration proposée par Graine Nouvelle-Aquitaine

RESSOURCES - Ce que les arts nous disent de la transformation écologique du monde

Journée OPC du 09.10.2020



Williamson's Sapsucker, ATM

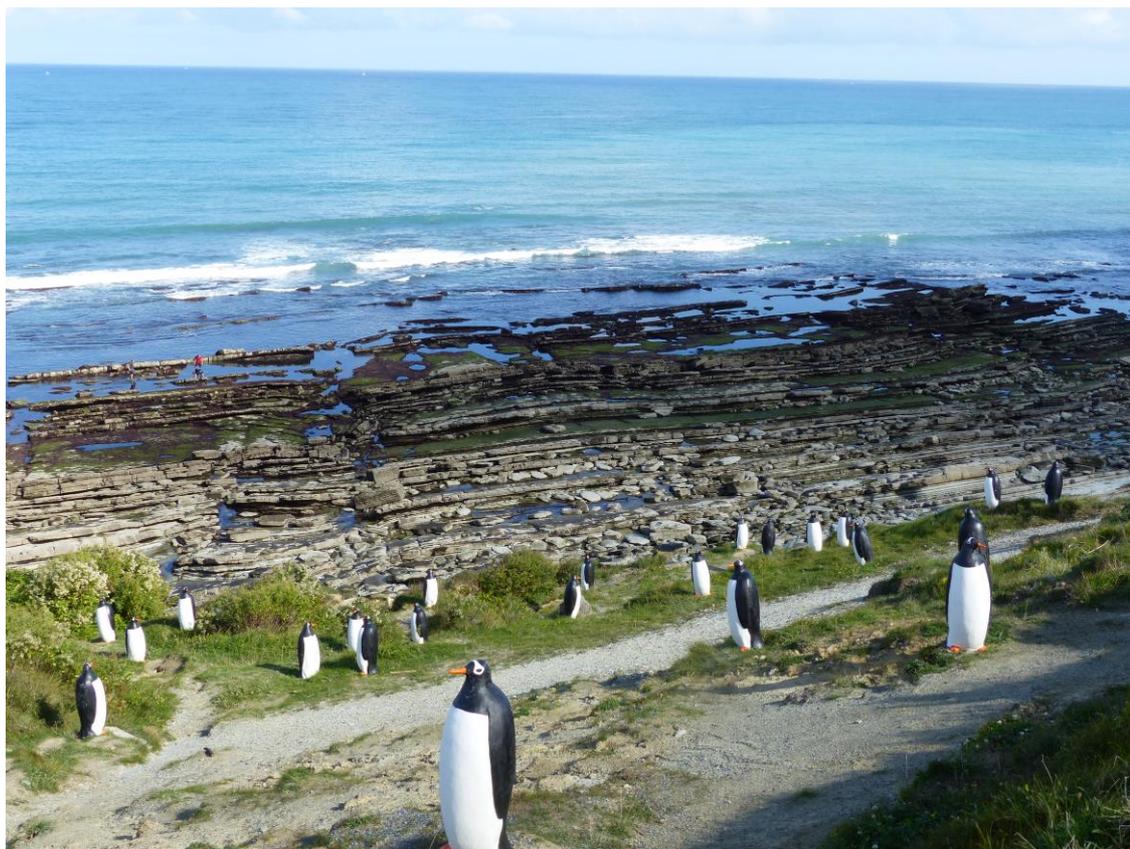
Evening Grosbeak, Ouizi

Cosmo the Tufted Puffin, Washed Ashore

Pinyon Jay, Mary Lacy

Illustration proposée par la Ligue pour la protection des oiseaux





Installation paysagère "Manchots devant" - Fête de la Corniche 2015 - Conservatoire du Littoral

3. Sélection de ressources en amont de l'atelier

Les ressources qui ne sont pas disponibles en ligne peuvent être récupérées auprès de l'iddac (demande par mail à l'adresse documentation@iddac.net)

Parcourir

- **Ressource arts & écologie** - l'actualité artistique en lien avec l'écologie et le développement durable. Initié par COAL (Coalition pour l'art et le développement durable), Ressource est un média, un centre de ressources et une plate-forme collaborative réunissant les univers des arts et des écologies. Son but est d'affirmer la dimension culturelle du développement durable et de favoriser l'émergence d'une nouvelle culture de la nature.
<http://www.ressource0.com/>
- **Green Arts Web** - site ressource sur l'art environnemental, qui référence notamment des artistes et des projets artistiques en lien avec l'environnement et l'écologie.
<http://greenarts.org/>

Lire

- **Reconfigurer les imaginaires du vivant / Huit créations jalons qui nous font voir autrement le vivant** - Pascal Le Brun-Cordier, Elisabeth Simonet, Jean-Sébastien Steil et Marine Thévenet, Klaxon n°12, 2020.
Reconfigurer les imaginaires du vivant : Comment la création en espace public peut-elle transformer nos représentations de la « nature », modifier nos régimes d'attention, aiguïser nos sensibilités et suggérer d'autres relations aux vivants non-humains ? Ce sont les questions auxquelles ce douzième numéro de la revue Klaxon tente de répondre dans les trois séquences de ce numéro : rétrospective — avec huit créations jalons qui nous font voir autrement le vivant, un focus sur Ce qui m'est dû, spectacle uppercut sur la catastrophe climatique, et une enquête sur Oerol, un festival sis sur une île au nord des Pays-Bas où l'homme n'est plus au centre des imaginaires artistiques ; perspectives — avec une conversation entre Thierry Boutonnier, artiste enraciné dans le vivant, et Estelle Zhong Mengual, historienne de l'art spécialiste de l'art en commun, un focus sur Maria Lucia Cruz Correia, artiste et activiste qui place l'urgence climatique et environnementale au centre de son travail, et un texte de Marielle Macé, l'auteure du fameux manifeste des résistances créatives Nos cabanes, sur ce qui noue les « noues » au nous dans le contexte d'une journée dédiée à l'eau dans Bruxelles ; prospective — avec une présentation illustrée de l'univers punk et animiste d'Alessandro Pignocchi, ancien chercheur en sciences cognitives devenu auteur de romans graphiques qui témoignent d'une possible « recomposition du monde ».
Revue complète à télécharger ici www.cifas.be/fr/download/klaxon
- **Les artistes femmes et les problématiques écologiques** - Anaïs Roesch, Aware Women Artists, 2020.
La nature a, depuis longtemps, été une source d'inspiration et un objet de représentation pour les artistes. Cependant, les crises environnementales majeures du XX^e siècle telles que le changement climatique ou encore l'érosion de la biodiversité ont mis à mal cette appréhension, révélant sa fragilité. Cette prise de conscience a alors transformé la relation des plasticien-ne-s au paysage. De nombreuses plasticiennes se saisissent des problématiques environnementales et ce dans des démarches très diversifiées. Ce parcours thématique propose d'explorer l'œuvre et la démarche de 14 d'entre elles.
<https://awarewomenartists.com/decouvrir/les-artistes-femmes-et-les-problematiques-ecologiques/>

- **Quel rôle pour les musiques actuelles du monde face aux défis environnementaux ?** - Gwen Sharp, Aux Sons, 2020.
<https://www.auxsons.com/focus/quel-role-pour-les-musiques-actuelles-du-monde-face-aux-defis-environnementaux/>
- **"C'est en l'arpentant sans relâche que nous nous fabriquons notre territoire"** - interview de Martin de la Soudière, Libération, 2019.
https://www.liberation.fr/debats/2019/07/30/martin-de-la-soudiere-c-est-en-l-arpentant-sans-relache-que-nous-nous-fabriquons-notre-territoire_1742872
- **Des artistes au chevet de la planète** - Eric Tariant, Le Temps, 2018.
Depuis les années 1970, les éco-artistes, artistes verts ou activistes, s'emploient à sortir les débats sur la crise environnementale des cercles politiques, économiques et scientifiques. Bienvenue dans la galaxie de l'art écologique.
<https://www.letemps.ch/culture/artistes-chevet-planete>
- **Dérèglements climatiques : les artistes font-ils face ?** - dossier, Stradda n°37, 2016.
Peu d'engagements concrets et d'actions artistiques visibles en espace public et en cirque sur le terrain terriblement présent de la lutte climatique. Pourtant, certains, convaincus que l'art peut agir sur l'environnement, s'insurgent et construisent une œuvre de résistance collective.
- **L'art peut-il changer le monde ?** - Manifesto XXI, 2015.
<https://manifesto-21.com/lart-peut-il-changer-le-monde/>
- **Regard sur les éco-artistes** - Loïc Fel et Joanne Clavel, Société Française d'Écologie, 2014.
Face à la crise écologique sans précédent que nous traversons, incitant des scientifiques à donner à cette courte époque une portée géologique avec la notion d'Anthropocène, les artistes ne peuvent rester indifférents. Loin des galeries et du marché de l'art pour l'art, loin de l'artiste-auteur, figure de génie qui prévaut depuis des décennies, confinant l'art à un milieu socialement déterminé et se distinguant de la culture populaire, certains redeviennent partie prenante de la société, remettant la pratique de l'art au centre des préoccupations quotidiennes.
<https://www.sfecologie.org/regard/r53-loic-fel-et-joanne-clavel/>
- **La pratique de l'art écologique** - article de Sacha Kagan, Plastik : Art et biodiversité : un art durable ?, 2014.
<https://plastik.univ-paris1.fr/la-pratique-de-lart-ecologique/>
- **L'artiste, la carte et le territoire : détourner et retourner les représentations** - Elsa Vivant, Burcu Ozdirlik et Nadia Arab, Belgeo, 2014.
Cet article explore de nouvelles approches de l'intervention artistique en lien avec le territoire, où l'intervention de l'artiste ne vise plus à faire œuvre mais à contribuer aux réflexions sur les transformations territoriales en cours ou à venir.
<https://doi.org/10.4000/belgeo.13286>
- **L'art "anthropocène", pas si facile** - Roxana Azimi, Le Monde, 2014.
Pour dénoncer les risques écologiques que l'homme fait peser sur la planète, les artistes sont parfois de meilleurs médiateurs que les scientifiques. Avec des fortunes diverses.

- **L'art peut-il sauver la planète ?** - dossier conçu par Martina Marti, Stradda n°25, 2012.
L'art et l'environnement, ce n'est pas une nouvelle idée. On connaît l'art environnemental, le Land Art ou la Green Guerilla. Mais avec le dépérissement des forêts, la catastrophe de Tchernobyl et plus récemment celle de Fukushima et les mille cris de détresse de la nature, est apparue l'urgence artistique de répondre à ces appels. Comment les artistes réagissent-ils aux catastrophes naturelles, au développement urbain, aux défis de la science ? L'art peut-il sauver la planète ? La planète a-t-elle seulement besoin d'être sauvée ? La seule certitude est qu'il n'existe pas une réponse unique à ces questions. Ce dossier en présente quelques-unes, celles de dix artistes ou collectifs et celle d'une sociologue de l'environnement. Des "coups de cœur" et autant d'occasion de réfléchir et de trouver l'inspiration.

Ecouter, regarder

- **Mon art, mon engagement** - Aurélie Luneau, France Culture, 2019.
Un homme, une femme, deux artistes pour qui l'imaginaire, les larmes et le rire sont aussi des armes pour dire le monde. Pionniers, avant-gardistes, alerteurs, historiquement les artistes ont souvent joué un rôle dans l'évolution de nos sociétés ; et sur le terrain de l'environnement, ils ne sont pas absents. Leur art rejoint alors leur engagement, et en citoyens impliqués, ils mettent à leur manière leur talent au service de la planète. Avec Coline Serreau et Pierre Kroll.
<https://www.franceculture.fr/emissions/de-cause-a-effets-le-magazine-de-lenvironnement/mon-art-mon-engagement>
- **Vers une transition écologique de l'art ?** - Mathilde Serrell, France Culture, 2018.
Après plusieurs décennies de fausses pistes l'art se dirigerait-il enfin vers l'éco-création ? Tandis que les discussions mondiales sur le climat s'acheminaient vers ce paradoxe : une urgence d'agir toujours plus urgente et toujours plus repoussée, comment les arts allaient-ils rendre compte de la catastrophe écologique en cours ?
<https://www.franceculture.fr/emissions/le-billet-culturel/le-billet-culturel-du-lundi-26-novembre-2018>
- **Le temps de l'art, le temps du monde** - cycle de conférences filmées COAL - FIAC 2016, Ressource 0, 2017.
Tandis que la frénésie de notre temps ultra connecté, ultra productif et ultra consumériste nous entraîne de nouveauté en nouveauté, dans une temporalité subjective de l'instantané, de l'urgence et de la vitesse ; la réalité quant à elle, ne peut être accélérée. Les saisons restent des saisons, les années des années, le temps du monde est permanent et nous décrochons de celui-ci dans une diachronie dangereuse. Comme en opposition à notre frénésie, et en dépit de la saisonnalité de la scène artistique contemporaine, l'art reste un espace qui échappe au temps. Avec la vocation de proposer et de concevoir une expérience universelle en droit, l'art nous aide à échapper à la temporalité humaine. Il est destiné à construire et rejoindre un patrimoine, et ainsi échapper au temps. Pourtant, l'art reste le témoin de son époque, et la nôtre est celle de l'accélération jusqu'au collapsus. Alors comment les artistes contemporains concilient le temps du monde avec le temps de l'époque et celui de l'art ?
<http://www.ressource0.com/cycle-de-conferences-coal-fiac-2016-le-temps-de-lart-le-temps-du-monde>



Ce contenu est mis à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](#).